



Michel Chossudovsky - Les dangers de la guerre nucléaire

Par [Prof Michel Chossudovsky](#)

Mondialisation.ca, 10 mai 2024

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

Présentation de l'auteur

*Mon engagement de longue date concerne « **la valeur de la vie humaine** », « **la criminalisation de la guerre** », la « **coexistence pacifique** » entre les États-nations et « **l'avenir de l'humanité** » qui est actuellement menacé par la guerre nucléaire.*

Le monde est à la croisée des chemins dangereux. Nous n'avons plus affaire à un scénario hypothétique. La menace d'une Troisième Guerre mondiale est réelle.

Bien que l'on puisse conceptualiser les pertes en vies humaines et les destructions résultant des guerres conventionnelles actuelles, il est impossible de comprendre pleinement les ravages qui pourraient résulter d'une Troisième Guerre mondiale, en utilisant les armes nucléaires jusqu'à ce qu'elle se produise et devienne une réalité.

L'administration américaine a approuvé une guerre nucléaire préventive au nom de la paix mondiale. « Rendre le monde plus sûr » est la justification du lancement d'une opération militaire qui pourrait potentiellement aboutir à un holocauste nucléaire.

*Il faut comprendre que l'utilisation d'armes nucléaires dans le cadre de la confrontation entre les États-Unis, l'OTAN et la Russie conduirait inévitablement à **une escalade et à la fin de l'humanité telle que nous la connaissons.***

Je fais des recherches sur la guerre nucléaire depuis plus de 20 ans, en me concentrant sur ses dimensions historiques, stratégiques et géopolitiques ainsi que sur ses caractéristiques criminelles comme moyen de mettre en œuvre ce qui est mieux décrit comme un « génocide à grande échelle ».

*Ce qui est décrit dans cette présentation vidéo est une brève histoire de la guerre nucléaire : une succession de plans de guerre nucléaire américains remontant au **projet Manhattan** (1939-1945) qui a conduit au bombardement d'Hiroshima et de Nagasaki en août 1945.*

*Inconnu du grand public, le Département américain de la Guerre - en liaison avec l'équipe du projet Manhattan d'Oppenheimer à Los Alamos - a formulé le premier **plan américain pour la fin du monde, prévoyant une attaque contre 66 zones urbaines de l'Union soviétique avec environ 200 bombes atomiques.***

*Cela a été confirmé par **des documents « Top Secret » publiés par le ministère de la Guerre le 15 septembre 1945**, alors que les États-Unis et l'Union soviétique étaient alliés.*

Hiroshima et Nagasaki ont servi de « répétition générale » pour formuler un « **plan apocalyptique** » consistant à « **rayer l'Union soviétique de la carte** ».

Vidéo : Interview. Michel Chossudovsky et Caroline Mailloux

[MICHEL CHOSSUDOVSKY - LES DANGERS DE LA GUERRE NUCLÉAIRE](#)

[laisser un commentaire ou à Rumble](#)

Video Version en Odysee

Video : The Dangers of Nuclear War

Michel Chossudovsky and Caroline Mailloux

English Version 23 avril 2024 (Interview en anglais). Click below

[MICHEL CHOSSUDOVSKY - THE DANGERS OF NUCLEAR WAR](#)

[leave a comment, access to Rumble](#)

Le projet du 15 septembre 1945 visant à « rayer l'Union soviétique de la carte »

Ce qui est présenté ci-dessous est un résumé. Pour une analyse approfondie et détaillée, voir (en anglais)



[**La « répétition générale » d'Hiroshima Nagasaki : Oppenheimer et le plan secret du ministère américain de la Guerre du 15 septembre 1945, le « plan apocalyptique » pour « rayer l'Union soviétique de la carte »**](#)

Par [Pr Michel Chossudovsky](#) , 14 avril 2024

Ci-dessous, l'image des 66 villes de l'Union Soviétique qui avaient été envisagées comme cibles utilisant plus de 200 bombes atomiques.

[Les 66 villes. Cliquez sur l'image pour l'agrandir](#)



Il y a un élément d'illusion politique et de paranoïa dans la formulation de la politique étrangère américaine. Le **scénario de la fin du monde** contre l'Union soviétique est sur la planche à dessin du Pentagone depuis près de 80 ans.

Sans le plan de septembre 1945 visant à « rayer l'Union soviétique de la carte » (66 zones urbaines et plus de 200 bombes atomiques), ni la Russie ni la Chine n'auraient développé l'arme nucléaire. Il n'y aurait pas eu de course aux armements nucléaires.

À peine deux semaines après la fin officielle de la Seconde Guerre mondiale (le 2 septembre 1945), le ministère américain de la Guerre a publié un projet (le 15 septembre 1945) visant à « rayer l'Union soviétique de la carte » (**66 villes avec 204 bombes atomiques**) . lorsque les États-Unis et l'URSS étaient alliés.

Ce projet infâme est confirmé par des documents déclassifiés. (Pour plus de détails, voir [Chossudovsky, 2017](#))

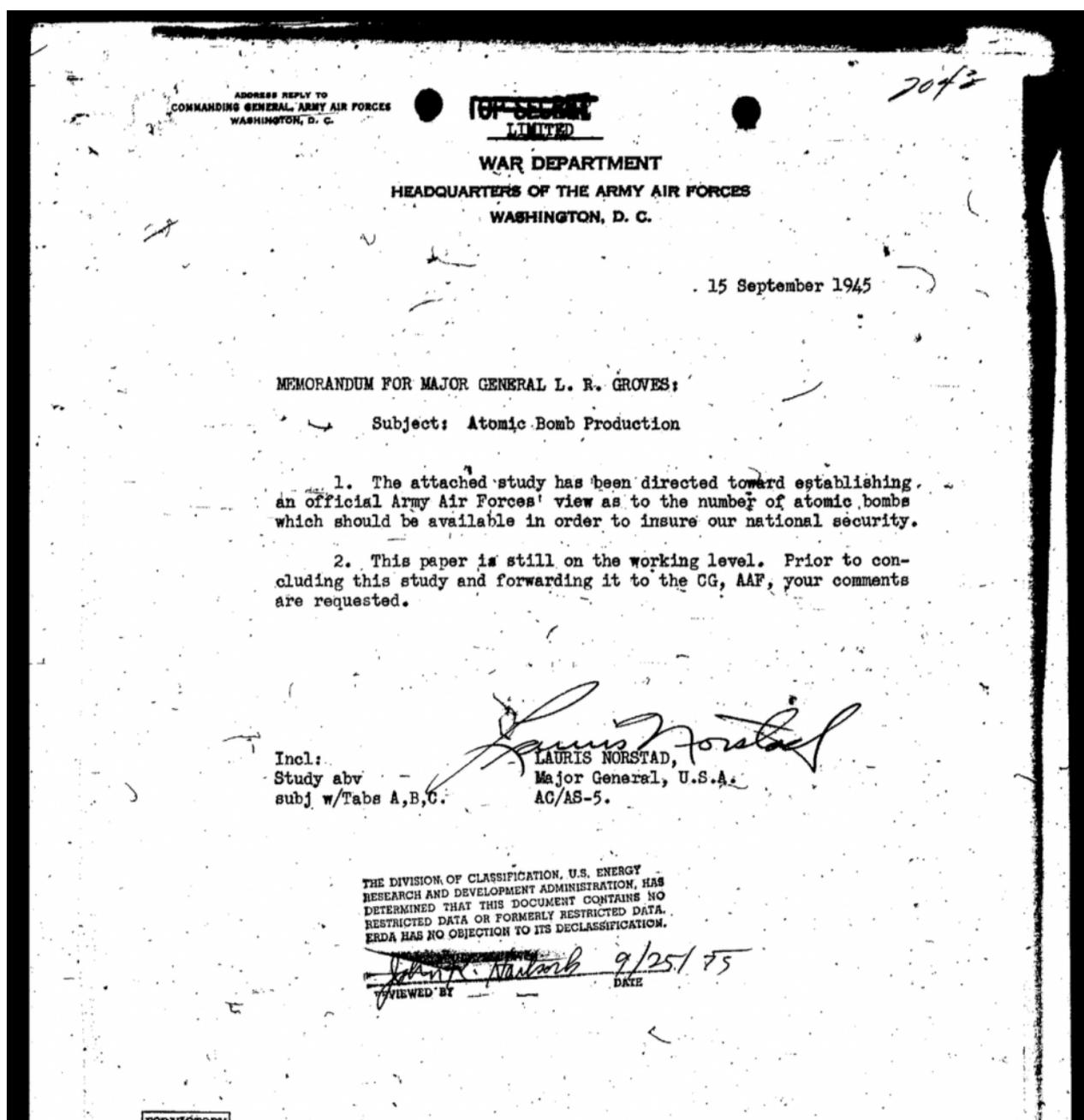
De nombreux plans de guerre nucléaire américains ont été formulés dès le départ, jusqu'à l'étude sur les exigences en matière d'armes atomiques du Strategic Air Command SAC de 1956 (déclassifiée en décembre 2015) qui consistait à cibler 1 200 zones urbaines en Union soviétique, en Europe de l'Est et en Chine.

Les documents préparatoires (voir ci-dessous) confirment que les données relatives aux attaques d'Hiroshima et de Nagasaki étaient utilisées pour évaluer la viabilité ainsi que le coût d'une attaque beaucoup plus importante contre l'Union soviétique. Ces documents furent finalisés 5 à 6 semaines après les bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki (6 et 9 août 1945).

« Pour assurer notre sécurité nationale »

Notez la correspondance entre **le major général Norstad** et le chef du projet Manhattan, **le général Leslie Groves**, qui était en liaison permanente avec **le Dr J. Robert Oppenheimer**, chef de l'équipe de scientifiques nucléaires de Los Alamos.

Le 15 septembre 1945, Norstad envoya un mémorandum au **lieutenant Leslie Groves** lui demandant une estimation du « **nombre de bombes nécessaires pour assurer notre sécurité nationale** » ([The First Atomic Stockpile Requirements](#)).



Le lieutenant-général Groves, sans aucun doute en consultation avec le Dr

Oppenheimer, a répondu au major-général Norstad dans un **mémoire daté du 29 septembre 1945** dans lequel il fait référence à Hiroshima et Nagasaki.

Voir la section 2, sous-sections a, b et c.

« Il n'est pas indispensable d'obtenir la destruction totale d'une ville pour détruire son efficacité. Hiroshima n'existe plus en tant que ville, même si la superficie totale détruite est considérablement inférieure à la superficie totale. »

Les attentats de Hiroshima et Nagasaki étaient une « répétition générale »

Lire attentivement. **Le texte ci-dessous confirme qu'Hiroshima et Nagasaki étaient « une répétition générale » .**

Gardez à l'esprit que le nom du pays qui menace la « sécurité nationale » américaine n'est pas mentionné.

Répondant à votre mémoire du 15 septembre 1945, [voir réponse ci-dessous]



TOP SECRET

WAR DEPARTMENT

P. O. Box 2610
WASHINGTON, D. C.



REFER TO FILE NO. _____

THIS DOCUMENT CONSISTS OF PAGE(S)
NO OF COPIES, SERIES .A....

26 September 1945

MEMORANDUM FOR MAJOR GENERAL LAURIS NORSTAD:

1. Answering your memorandum of 15 September 1945 on the subject "Atomic Bomb Production", the following general comments are submitted:

2. The number of bombs for the minimum M-Day stock and the optimum stock are high because of the following factors:

a. The estimates are based on an area of total destruction and amounted to four square miles with an outer bomb damage of 6,000 to 7,000 feet. An area at least twice that should be used. While the damaged area of Nagasaki was considerably less than that of Hiroshima it was because the target was not suitable in size or shape for the maximum effectiveness of the bomb.

b. It is not essential to get total destruction of a city in order to destroy its effectiveness. Hiroshima no longer exists as a city even though the area of total destruction is considerably less than total.

c. While at Hiroshima the frames of a number of reinforced concrete buildings remained intact the windows were blown out and the interiors were gutted. While the buildings could be rebuilt they were made unusable for a considerable period. The Nagasaki bomb did more damage to reinforced concrete buildings. While our studies are not completed it is believed the final results will show a greater radius of destruction for such buildings than is indicated in the report.

3. In the limited time available no detailed analysis has been made of the report but my general conclusion would be that the number of bombs indicated as required, is excessive.

CLASSIFICATION CANCELLED
DATE 9/25/75
For the U. S. Energy Research
and Development Administration
JOHN K. HARTSOCK *JKW*
Division of Classification

L. R. GROVES,
Major General, U. S. A.

LIMITED

PROBLEM

1. To determine the United States requirements for atomic bomb stocks in the interim post-war era.

ASSUMPTIONS

2. It is assumed that:

- a. The United States must be prepared to conduct offensive operations against any other world power or combination of powers.
- b. The United States will maintain sufficient bases and air forces capable of attacking the strategic heart of any potential enemy.
- c. The immediate destruction of the enemy's will and capacity to resist is the primary objective of the United States Army Strategic Air Forces.
- d. Extensive research regarding the strategic vulnerability of all major powers will be conducted later and will permit a more complete analysis of bomb requirements.

FACTS BEARING ON THE PROBLEM

3. At the conclusion of World War II the United States first employed the revolutionary atomic bomb. Only two such bombs were dropped on Japan but these were spectacularly successful. Various conditions limit the reliability of information obtained on the properties of this weapon, and it is impossible to catalogue the full capabilities of any bomb by dropping two. Satisfactory experimentation is extremely difficult. However, photo analysis of the results at Hiroshima indicates the radius of destruction to be approximately 7000 feet. Tab "B" is a more complete description of the results of the Hiroshima bomb as interpreted from photo reconnaissance.

4. The characteristics of this weapon are such that it cannot be regarded as "just another bomb." These bombs are very expensive, cannot be produced in mass, require special storage conditions, require highly technical shipment and assembly procedures, and must be assembled and placed on the objective by highly skilled and specially trained personnel.

5. There is no approved production program for the atomic bomb.

Nous sommes à la croisée des chemins dangereux.

À aucun moment depuis le largage de la première bombe atomique sur Hiroshima le 6 août 1945, l'humanité n'a été plus proche de l'impensable.

Toutes les garanties de l'époque de la guerre froide, qui qualifiaient la bombe nucléaire d'« arme de dernier recours », ont été supprimées.

Tout au long de l'Histoire, les « erreurs » ont joué un rôle clé. Défendre les armes de destruction massive comme instruments de paix est une astuce dangereuse

La propagande de guerre incessante et la désinformation médiatique sont la force motrice. Il faut y faire face.

La « coexistence pacifique » et la diplomatie entre la Russie et les États-Unis sont-elles une option ?

« La guerre est bonne pour les affaires » : les gouvernements corrompus qui défendent les intérêts des gros capitaux doivent être défiés

Pour plus de détails, y compris la documentation et l'historique, voir :



[La « répétition générale » d'Hiroshima Nagasaki : Oppenheimer et le plan secret du ministère américain de la Guerre du 15 septembre 1945, le « plan apocalyptique » pour « rayer l'Union soviétique de la carte »](#)

Par [Pr Michel Chossudovsky](#) , 14 avril 2024



[« Guerre nucléaire préventive » : la bataille historique pour la paix et la démocratie. Une troisième guerre mondiale menace l'avenir de l'humanité](#)

Par [Pr Michel Chossudovsky](#) , 31 janvier 2023

Articles Par : [Prof Michel Chossudovsky](#)

A propos :

Michel Chossudovsky is an award-winning author, Professor of Economics (emeritus) at the University of Ottawa, Founder and Director of the Centre for Research on Globalization (CRG), Montreal, Editor of Global Research. He has taught as visiting professor in Western Europe, Southeast Asia, the Pacific and Latin America. He has served as economic adviser to governments of developing countries and has acted as a consultant for several international organizations. He is the author of eleven books including *The Globalization of Poverty and The New World Order* (2003), *America's "War on Terrorism"* (2005), *The Global Economic Crisis, The Great Depression of the Twenty-first Century* (2009) (Editor), *Towards a World War III Scenario: The Dangers of Nuclear War* (2011), *The Globalization of War, America's Long War against Humanity* (2015). He is a contributor to the Encyclopaedia Britannica. His writings have been published in more than twenty languages. In 2014, he was awarded the Gold Medal for Merit of the Republic of Serbia for his writings on NATO's war of aggression against Yugoslavia. He can be reached at crgeditor@yahoo.com

Michel Chossudovsky est un auteur primé, professeur d'économie (émérite) à l'Université d'Ottawa, fondateur et directeur du Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) de Montréal, rédacteur en chef de Global Research.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez

demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca